



Les entretiens

À LA POURSUITE DES DIAMANTS DE GOLCONDE...

Marie Chabrol¹

n° DOI: doi.org/10.63000/G6mcV2257L9gG

Capucine Juncker

Jewelry historian and journalist, Capucine Juncker published a remarkable book a few months ago on the diamonds of Golconda. Legendary, shrouded in mystery and improbable stories, these stones make the eyes of the greatest collectors sparkle whenever they appear on the market. We therefore asked Capucine Juncker to tell us about the genesis of her research, to shed a little light on these stones, to share her findings with us, and quite simply, to make us dream. So, embark with her on a journey to the far reaches of India to better discover these fabulous gems.

Capucine Juncker

Historienne du bijou et journaliste, Capucine Juncker a publié il y a quelques mois un remarquable ouvrage sur les diamants de Golconde. Légendaires, auréolés de mystères et d'histoires improbables, ces pierres font briller les yeux des plus grands collectionneurs quand elles apparaissent sur le marché. Nous avons donc demandé à Capucine Juncker de nous raconter la genèse de ses recherches, de démystifier un brin ces pierres, de nous parler de ses résultats et de nous faire rêver, tout simplement. Alors, embarquez avec elle dans un voyage aux confins de l'Inde pour mieux connaître ces pierres fabuleuses.

¹-Gemmologue et historienne du bijou, chabrol.marie@outlook.fr

Bonjour Capucine, qui êtes-vous exactement ?

Je suis historienne du bijou, passionnée par les circulations culturelles, économiques et politiques que les gemmes dessinent au fil des siècles. Mon parcours est atypique : j'ai d'abord étudié la philosophie médiévale et de la Renaissance à la Sorbonne, ce qui m'a appris à interroger les systèmes de pensée. Puis, après un passage dans l'univers du luxe et des savoir-faire artisanaux, j'ai souhaité me former à la gemmologie, pour mieux comprendre la nature des pierres et enrichir mon regard d'historienne.

Je mène aujourd'hui mes recherches à travers *Property of a Lady*, une plateforme que j'ai créée pour explorer l'histoire de la joaillerie. Je collabore régulièrement à des revues d'art et catalogues d'exposition. *Diamants de Golconde* s'inscrit dans cette approche transversale, qui mêle histoire, diplomatie et culture matérielle.



Figure 1 : Bague Spitzer d'époque Renaissance, anonyme, Venise ? Italie, XVI^e siècle, or, diamants, rubis et émail, 2,95 (hauteur) 2,41 cm (diamètre extérieur de l'anneau) 1,33 1,13 cm (chaton). © Les Enluminures.

Figure 1: The Spitzer Renaissance diamond, ruby and enamel ring, anonymous, Italy, Venice (?), 16th century, 2.95 cm (height) 2.41 cm (exterior diam. of hoop) 1.33 1.13 cm (bezel). © Les Enluminures.



Figure 2 : La Rose hollandaise, anonyme, début du XVIII^e siècle, Pays-Bas ? Argent et diamants, 5,72 3,18 1,28 cm, collection particulière. © Les Enluminures.

Figure 2: The Dutch Rose jewel, anonymous, early 18th century, The Netherlands (?), silver and diamonds, 5.72 cm (height) 3.18 cm (width) 0.93 cm (depth), private collection. © Les Enluminures.

Pourquoi avoir décidé de travailler sur les diamants de Golconde ?

Parce qu'ils concentrent toute la fascination que peut susciter une telle pierre. Ces diamants apparaissent à chaque époque comme des objets d'exception : dans l'Inde ancienne et dans la Rome impériale, dans les trésors moghols, les bijoux des cours européennes ou les ventes aux enchères actuelles.

Mais ce qui m'a captivée, au-delà de leur rareté, c'est la richesse de leur histoire : ils révèlent les routes commerciales entre l'Inde, l'Iran et l'Europe, les échanges de savoir-faire, les usages diplomatiques et les croyances. Mon objectif n'était pas de "démystifier" ces pierres, mais de restituer la profondeur de leur trajectoire, entre politique, économie et imaginaire collectif.



Figure 3 : Collier Taveez, XVIIe siècle, diamants et cordon de soie, 1,36 × 1,18 × 0,84 cm (dimensions de la briolette centrale), SANTI. © Krishna Choudhary / SANTI.

Figure 3: The Taveez set in a necklace, 17th century, diamonds and silk cord, 1.36 1.18 0.84 cm (dimensions of the central diamond), SANTI. © Krishna Choudhary / SANTI.

Et d'ailleurs, pour ceux qui ne seraient pas à l'aise avec la géographie, Golconde, où est-ce effectivement ?

Golconde est d'abord un lieu historique bien réel : un fort médiéval situé près d'Hyderabad, dans le Deccan indien, dans l'État actuel du Telangana. Ce fort abritait au XVII^e siècle un marché aux gemmes de renom très couru des marchands de nationalités diverses.

Très vite, le nom a désigné une région diamantifère beaucoup plus vaste, s'étendant entre les fleuves Krishna, Godavari et Penner. Certaines mines, comme celle de Kollur, ont acquis une renommée mondiale, notamment pour avoir fourni des diamants tels que le Régent. Golconde est ainsi devenu un symbole, mêlant histoire minière et prestige impérial.



Figure 3bis : Collier Taveez, XVIIe siècle, diamants et cordon de soie, 1,36 × 1,18 × 0,84 cm (dimensions de la briolette centrale), SANTI. © Krishna Choudhary / SANTI.

Figure 3bis: The Taveez set in a necklace, 17th century, diamonds and silk cord, 1.36 1.18 0.84 cm (dimensions of the central diamond), SANTI. © Krishna Choudhary / SANTI.

D'où vous vient cet intérêt ?

Depuis longtemps, je suis fascinée par la manière dont les gemmes traversent les époques, en racontant la mémoire des sociétés. Les diamants de Golconde, en particulier, reviennent dans toutes les grandes collections, mais leur histoire est souvent réduite à des clichés de pureté ou de légende.

Au fil de mes recherches, j'ai pris conscience que ces pierres incarnaient aussi des enjeux bien plus complexes : diplomatie, rivalités politiques, commerce, foi. Certaines études gemmologiques récentes, notamment sur les diamants dits "CLIPPIR", m'ont également éclairée sur la formation géologique de ces pierres, souvent liées à des phénomènes profonds et rares. Mais c'est avant tout leur rôle dans l'histoire humaine qui m'a guidée.



Figure 4 : Le Beau Sancy, avant le début du XVII^e siècle, diamant piriforme brun pâle taillé en double rose, 2,3 x 1,9 x 1,1 cm, 34,98 ct, collection particulière. © Galerie Kugel.

Figure 4: The Beau Sancy, pre-17th century, modified pear double rose-cut diamond, faint brown, 2.3 x 1.9 x 1.1 cm, 34.98 ct, private collection. © Galerie Kugel.

Comment avez-vous procédé pour vos recherches et quelles ont été vos sources de travail ?

J'ai mené une enquête à la croisée des sources historiques et de la culture matérielle. J'ai d'abord consulté de nombreux textes anciens : récits de voyageurs européens, chroniques mogholes, traités lapidaires indiens, inventaires royaux européens. Ces textes m'ont permis de comprendre la place du diamant dans les sociétés moghole et occidentale.

Parallèlement, j'ai étudié des sources iconographiques, notamment les miniatures mogholes conservées à Londres, Dublin, Paris, Doha ou Hyderabad, où l'on peut apercevoir des diamants montés dans des bijoux d'apparat. Ces images sont précieuses car elles révèlent des usages souvent invisibles dans les textes.

Je me suis également rendue en Inde sur les traces des grands Moghols (Agra, Delhi, Fatehpur Sikri, Sikandra) et à Hyderabad et Golconde où les dynasties des Qutb Shahi et des Nizams sont encore extrêmement prégnantes dans la culture locale.

Enfin, j'ai pris en compte les travaux scientifiques récents, en restant toujours vigilante sur leurs limites pour les pierres anciennes. Les analyses gemmologiques peuvent éclairer la nature physique des diamants, mais leur histoire reste indissociable de leur parcours culturel et géographique et politique.

Dans les faits, comment définit-on le plus fidèlement possible un diamant de Golconde ?

Au sens strict, il s'agit des diamants extraits avant 1725 des mines du Deccan indien, qui étaient les principales sources mondiales avant la découverte du Brésil - aux côtés des gisements plus modestes de Bornéo, souvent oubliés mais connus des experts.

Beaucoup de ces diamants sont de type IIa, particulièrement purs et dépourvus d'azote détectable, ce qui leur confère des qualités optiques remarquables. Mais cette caractéristique ne suffit pas puisqu'on la retrouve dans maints autres gisements. D'où une certaine confusion sur ce terme.

Ce qui distingue véritablement un diamant de Golconde, c'est l'ensemble de son histoire : une origine géographique attestée, une extraction ancienne, une trajectoire documentée dans les grandes collections impériales ou royales. Ces pierres combinent mémoire historique et prestige gemmologique. Les lacunes restent très fréquentes cependant et la prudence est toujours de mise.

Quel est le plus beau spécimen que vous ayez pu admirer ?

Le Régent, sans aucune hésitation. Non seulement pour sa beauté et sa taille exceptionnelles, mais aussi pour l'histoire fascinante qui l'accompagne : extrait à Golconde, taillé à Londres, intégré aux bijoux de la



Figure 5 : L'Empereur Aurangzeb assiégeant Golconde, 1687, seconde moitié du XVIIe siècle, gouache, 23,4 x 32 cm, Library of Congress, 202167016 © The Anne S.K. Brown Military Collection at the Brown University Library. World Digital Library.

Figure 5: Emperor Aurangzeb at the Siege of Golconda, 1687, late 18th century, gouache painting, 23.4 x 32 cm, Library of Congress, 2021670161. © The Anne S.K. Brown Military Collection at the Brown University Library. World Digital Library.



Figure 6 : Broche dite broche-reliquaire de l'impératrice Eugénie, Paul-Alfred Bapst, 1855, diamants et or, 17,5 x 4,6 cm, Musée du Louvre, MV1024. © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle. Service de presse / Skira Paris.

Figure 6: *Empress Eugenie Reliquary Brooch, Paul-Alfred Bapst, 1855, diamonds and gold, 17.5 x 4.6 cm, Musée du Louvre, MV1024. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle. Service de presse / Skira Paris.*

Couronne française, passé entre les mains de Philippe d'Orléans, volé, aliéné, considéré comme un porte-bonheur de Napoléon, porté par Eugénie. C'est un diamant qui résume à lui seul les cycles de pouvoir, de spoliation et de conservation.

J'ai aussi une admiration particulière pour certains diamants roses de Golconde, d'une grande subtilité.

Quelle a été votre plus belle découverte dans cette recherche ?

Comprendre que la valeur des diamants de Golconde est une construction culturelle. Ils n'ont pas toujours occupé la première place : au sein de l'empire moghol, d'autres gemmes - spinelles, rubis, émeraudes - étaient parfois plus recherchées.

Mais sous l'effet des échanges diplomatiques et commerciaux entre l'Inde, l'Iran et l'Europe, le diamant a peu à peu supplanté les autres gemmes, jusqu'à devenir le symbole ultime de pouvoir et de prestige. Cette bascule m'a permis de relire toute l'histoire de ces diamants non pas comme une simple quête de beauté, mais comme un reflet des rapports de force et des rêves de domination.

Que vous faut-il encore explorer ?

Beaucoup ! J'aimerais approfondir l'étude des archives indiennes et persanes, qui demeurent en grande partie inexploitées, notamment à Hyderabad, à Téhéran ou à Istanbul. Ces documents pourraient révéler des réseaux commerciaux ou des usages oubliés.

Je souhaiterais également mieux comprendre la hiérarchie des pierres dans les trésors royaux, et surtout documenter les petits diamants moghols, souvent taillés de façon asymétrique, qui ornaient des objets d'apparat comme la vaisselle, les trônes, armes etc... Ces pierres modestes racontent une autre facette, plus intime et artisanale, de cette grande histoire.